

Malines, le 26 octobre 1812.

Vicaire de Mouscron près Courtrai.

—————Mon très cher neveu,

—————Je prends trop d'intérêt à tout ce qui vous regarde pour avoir été indifférent à votre nouveau sort, qui en vous éloignant de moi et de toute notre famille vous met à même de soigner une précieuse portion du troupeau de notre divin Sauveur.

J'aurai certainement déjà répondu à votre première lettre sans date, si la retraite de tout le Séminaire et l'ordination qui a suivi ne m'auraient ôté tout loisir. Je vous félicite de ce nouvel emploi qui doit vous être autant plus cher qu'il n'a rien d'attrayant pour la nature.

Mr. Le Président du Séminaire de Gand m'a dit qu'au moyen d'un petit dictionnaire que Mr. Votre curé a fait, vous pourrez en fort peu de temps comprendre le jargon de Mouscron, et puisque vous me dites qu'il y a de la Religion dans cet endroit, j'espère qu'avec la grâce de Dieu vous la ferez fleurir d'avantage, mais surtout je vous recommande la jeunesse, fait aimer Jésus Christ, devenu enfant pour nous par les enfants: Saint François Xavier a réussi de faire revenir les adultes à la foi et à la piété par l'exemple de leurs enfants; leur docilité, leur obéissance, leur modestie, leur piété, leur diligence au travail etc charmaient les parents et leur faisait chérir et pratiquer une religion qui produisait tant de bien dans leur ménage.

Mr. Andries, qui vous salue, connaît un des principaux habitants de Mouscron, c'est un chapelier avec qui il fait des affaires, monsieur son fils y doit venir aux premiers jours si vous avez à m'écrire vous pourrez lui confier votre lettre, marquez-moi si vous restez chez Mr. Le curé.

J'ai l'honneur d'être avec estime et affection.

—————Mon très cher neveu.

—————Votre très humble et obéissant serviteur

*JG Huleu*